

## Comparaison illustrée entre la culture de manioc avec la technique du "basket compost" et la méthode traditionnelle

Ce complément de la fiche technique vise à fournir une illustration concrète de la différence de production observée entre les 2 méthodes de culture du manioc, sur la côte sud-est de Madagascar. Nous nous trouvons ici dans la commune rurale d'Ambalatany, dans le district de Manakara, sur un terrain de colline (tanety) peu fertile. Celui-ci est cultivé par une famille d'agriculteurs dont la production de la ferme permet de couvrir les besoins alimentaires. Celle-ci a testé les 2 méthodes de culture de manioc sur 2 parcelles adjacentes. L'objet n'est pas ici de fournir des mesures de rendements précises comme dans la fiche technique sur la pratique du basket compost, mais simplement de donner un aperçu assez réaliste des différences qui peuvent être observées.



La photo montre l'impact de la technique du basket compost (à gauche) avec la production d'une seule tige de manioc, en comparaison avec la production de 13 tiges de manioc en culture traditionnelle (à droite).

Petite précision sur les modes de cultures (pour plus de détail, voir la fiche technique):

- avec la technique du basquet compost, l'agriculteur plante une bouture par trou dans un large trou rempli de matière organique, ce qui équivaut à une densité d'environ 44 tiges par are.
  - en culture traditionnelle, l'agriculteur plante généralement 2 boutures par "poquet" (il ne s'agit pas de trou vu que les boutures sont généralement juste enfoncées dans la terre préalablement légèrement défrichées et ameublie avec quelques coups d'angady (bêche droite malgache)). sur la parcelle traditionnelle il y a environ 60 poquets par are et une densité correspondante à environ de 120 tiges par are (et 2 tiges/poquet).
- Sur la photo, nous comparons donc la production d'un trou en basquet compost (à gauche) et la production de 6,5 poquets /ou emplacements (soit 13 tiges) en culture traditionnelle (à droite).

Notons également qu'il s'agissait d'une récolte intermédiaire réalisée au mois de juin (soit 7 mois après la mise en culture), alors que le manioc n'arrive pleinement à maturité qu'au mois de septembre (12 mois). Cela ne correspond donc pas à la production totale à maturité, et il faut considérer que l'écart de rendement par tige entre le basquet compost et la méthode traditionnelle s'accroît d'avantage avec le temps. C'était pourtant le moment où cette famille commençait à récolter et certains ménages en situation de forte précarité avaient d'ailleurs déjà consommé prématurément l'entièreté de leur manioc de septembre afin de faire face aux besoins alimentaires durant la période de soudure.

C'est un élément important à prendre en considération dans la décision d'appliquer ou non la technique, car le potentiel de la technique s'exprime pleinement (ou d'autant plus) quand la culture arrive à maturité.

Rappelons enfin que la technique du basket compost, qui est très laborieuse et chronophage, s'avère surtout intéressante sur des sols pauvres (non alluvionnaire, type flanc de colline) pour des familles qui sont limitées en surfaces cultivables, qui peuvent accéder à de la matière organique, qui disposent de capacité de main d'œuvre, et qui peuvent se permettre d'attendre que les plants atteignent leur pleine maturité.

**Basket compost**

44 tiges par are

**Culture traditionnelle**

60 "poquets" ou 120 tiges par are (2 boutures par poquet)

**Densité de plantation**



**Nombre de tubercules pour 1 tige**


19 tubercules/tige

0.7 tubercule/tige (4 tiges sur 13 n'ont pas produit de tubercule, soit 30%)





	Basket compost	Culture traditionnelle
--	----------------	------------------------

	1 tige avec la technique du basquet compost versus 13 tiges avec la méthode traditionnelle (sur 5 fois la surface équivalente)	
--	--	--

Récolte comparative		
---------------------	--	--



	5,2kg pour 1 tige (soit un équivalent de 230 kg/ are)	2,2 kg pour 13 tiges (soit un équivalent de 21 kg/are)
--	---	--

Pesée respectif des récoltes		
------------------------------	--	--



Dans le cas de ce petit échantillon, la production par unité de surface a été multipliée par onze. Pour aller plus loin et aider les familles à évaluer dans quelles conditions il s'avère intéressant d'appliquer ou non la technique, il nous faut maintenant tenter de déterminer plus précisément sous quelles conditions l'investissement en travail demandé pour creuser les trous, produire, récolter et transporter la fumure est rentable. C'est ce que nous essaierons de mesurer dans les mois qui viennent.